

rara

LE MAGAZINE DE PROSPECIERARA
ÉDITION 4/2018

**LES CHRYSANTHÈMES
- TOUCHES COLORÉES
DANS LE BROUILLARD**

Page 5

**POUR LES PLANTES DE CULTURE
ET LES ANIMAUX DE RENTES,
IL NE DEVRAIT PAS Y AVOIR DE
FRONTIÈRES**

Page 10

**LES PISTILS DU JORAT
SOUS DE BONNES PALMES**

Page 14

**NOS VARIÉTÉS
DÉBARQUENT EN VILLE**

Page 16



Fondation suisse pour
la diversité patrimoniale
et génétique liée aux
végétaux et aux animaux

Les chrysanthèmes apportent de la couleur au jardin à la fin de l'automne. ProSpecieRara s'occupe de 46 variétés de ces beautés autrefois très répandues et rustiques, dont la variété 'Schweizerland' obtenue en 1955 par la jardinerie zurichoise Frikart.

MERCI!

Votre soutien nous fait avancer:

Donatrice/donateur plus à CHF 120.-/an

Donatrice/donateur à CHF 70.-/an

Donateur couple à CHF 90.-/an

Donatrice/donateur junior (jusqu'à 25 ans) à CHF 35.-/an

Parrainage d'animaux entre CHF 150.- et CHF 450.-/an

Parrainage d'arbres CHF 250.-/an

Pour vos dons:

CCP 90-1480-3

IBAN CH29 0900 0000 9000 1480 3

BIC POFICHBEXX

Faire un don en ligne

Vous pouvez également faire un don par carte de crédit ou PostFinance Card. L'établissement d'ordres permanents est aussi possible en ligne.

www.prospecierara.ch/fr/don





Denise Gautier, responsable ProSpecieRara Suisse romande

En quittant notre statut de chasseurs-cueilleurs, voilà plus de 10 000 ans, nous avons opté pour la sédentarisation, l'agriculture et l'élevage. Paradoxalement, en enracinant nos plantes et clôturant notre bétail, nous n'avons cessé de favoriser leur déplacement – par migration de populations, par contact avec nos voisins ou par prises de guerre – ce qui a conduit à un brassage planétaire et à la diversité génétique.

Le voyage de nos races et variétés ne devrait pas s'arrêter, restant de la plus haute importance pour la préservation de notre diversité aujourd'hui menacée. En effet, il offre de nombreux atouts, parfois inattendus, souvent inventifs et toujours féconds. Et le voyage n'est pas que spatial – en latitude, altitude ou habitat – il est aussi temporel, entre passé et avenir. Encore faut-il que nos déterminations politiques, juridiques et éthiques l'autorisent. Merci de nous soutenir pour nous permettre de poursuivre ces combats que nous menons sans relâche.



La plate-bande des chrysanthèmes à Frohmatt, un régal pour les yeux à l'automne tardif.

Les chrysanthèmes

– touches colorées

dans le brouillard



Nicole Egloff, rédactrice de « rara »

Année après année, elles redonnent de la couleur aux plates-bandes à la fin de l'automne, moyennant un entretien adéquat. Dans le commerce, les chrysanthèmes ne se vendent pratiquement plus que comme plantes en pot éphémères. Les variétés vivaces, résistantes à l'hiver, ne se trouvent pratiquement plus sur le marché. Il ne reste pas grand chose de la diversité des variétés d'antan. Il est donc grand temps de sauver ce qui peut l'être et de redécouvrir la diversité des variétés existantes.

« Lorsque l'été tardif vient modérer l'ardeur du soleil et que la période de floraison de la plupart de nos fleurs favorites tend à sa fin, le chrysanthème déploie ses fleurs multiformes et multicolores (...). Résistant victorieusement aux premiers gels, les touffes



Photo: Urs Somalvico

'Andromeda',
une sélection Frikart.



Le 'White Bouquet' fleurit en
octobre et est bien rustique.

luxuriantes de chrysanthèmes sont un ravissement pour l'œil jusqu'à l'arrivée définitive du rigoureux hiver.»

Le langage d'Urs Somalvico ne se fait pas tout à fait aussi lyrique que les anciennes revues de jardinage lorsqu'il dit sa passion pour le chrysanthème. Mais ce jardinier du Centre pour aînés Frohmatt de Wädenswil/ZH est tout aussi élogieux lorsqu'il évoque les avantages de ces beautés souvent qualifiées, avec une connotation plus négative, de « fleurs de la Toussaint ». « Sa floraison tardive, alors que les autres plantes du jardin se fanent déjà, et l'extraordinaire variété de ses couleurs transforment la clôture de la saison du jardinage en apothéose. » Au Centre pour aînés, les chrysanthèmes sont également très appréciés en tant que fleurs coupées qui introduisent de la couleur dans les chambres plongées dans les ténèbres de novembre. « Personnellement, je préfère la signification que les Chinois donnent au chrysanthème, symbole de modestie, de distinction et de longévité ».

'GLARUS', 'UNTERWALDEN', 'VRENELI' ET AUTRES EN PÉRIL

Aujourd'hui, les chrysanthèmes sont surtout connus en tant que plantes en pot arborant des fleurs en boule aux couleurs vives, comme on les trouve commercialisés en masses par la grande distribution et les centres de jardinage à l'automne. Une fois la floraison terminée, ils finissent au compost. « La mentalité du tout à jeter n'épargne malheureusement pas les plantes », relève Martina Föhn, responsable du projet Plantes



La variété 'Mandarine' convient
très bonne comme fleur coupée.

« Je trouve passionnant d'abriter des variétés qui ont une longue histoire derrière elles. »

Urs Somalvico

d'ornement chez ProSpecieRara, avec consternation. « Autrefois, les gens mettaient leur fierté à faire durer les plantes et se réjouissaient de les voir prospérer ». Il n'est toutefois pas indiqué de planter les chrysanthèmes en pot dans le jardin, car ces variétés ne résistent pas au gel et ont été sélectionnées spécifiquement en tant que plantes en pot. « Si on veut profiter de ses chrysanthèmes pendant longtemps, il faut bien choisir sa variété » – tel est le conseil de l'experte.

Cependant la biodiversité est en chute libre. En Suisse, la jardinerie Frikarti, autrefois établie à Stäfa/ZH, cultivait de nombreuses variétés de chrysanthèmes, certains arborant des dénominations patriotiques telles que 'Schweizerland' ou 'Edelweiss', ou des noms de cantons ou de montagnes. Le catalogue de 1967/68 faisait état de 278 variétés de chrysanthèmes ; il n'en reste plus guère que 15 aujourd'hui, ce qui, selon Beat Graf, directeur de Frikarti Stauden SA, est beaucoup comparé à ce que proposent d'autres jardinerie spécialisées en fleurs en touffes en Europe. La sélection et la culture de tant de variétés coûte cher, et la survie des entreprises passe par la rationalisation. La jardinerie Frikarti, elle, a abandonné la sélection dès le début des années 1970.



Urs Somalvico, jardinier du Centre pour aînés Frohmatt à Wädenswil, avec la variété 'Goldfinder', l'une des 36 variétés de chrysanthèmes qui sont ses protégés.

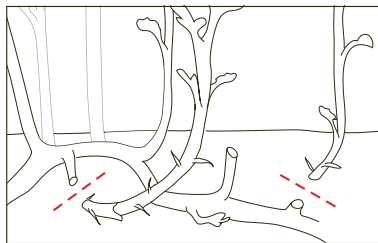
CHERCHONS VARIÉTÉS ANCIENNES DE CHRYSANTHÈMES

Avez-vous une variété de chrysanthème que vous tenez de votre père ou grand-mère ? Alors annoncez-vous. Nous sommes à la recherche de variétés dont il est prouvé qu'elles prospèrent en Suisse depuis au moins 30 ans.

Veuillez contacter info@prospecierara.ch ou appeler le 022 418 52 25 et indiquez-nous tout ce que vous savez de votre plante. N'envoyez pas de matériel de plantation ! Attendez que nous vous sollicitons, si la variété nous intéresse. Merci !

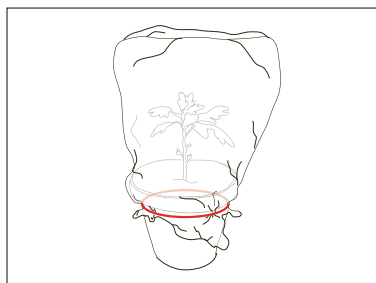
MULTIPLIER LES CHRYSANTHÈMES

Au début du printemps, on peut diviser une touffe à la bêche tranchante ou en détacher une partie en l'écartant à l'aide de deux fourches à bêcher. En profiter pour supprimer les tiges sèches et rameaux morts.



Graphique: Claudia Erdős

La multiplication peut aussi se faire en prélevant des boutures en talon. À la mi-mai ou fin mai, on sectionne ou arrache des pousses vertes de 10 à 15 cm de long en bordure de la touffe (voir l'illustration). Dans l'idéal, elles auront déjà formé des débuts de racines



à la base. Plantez ces boutures dans des godets, entourez-les par exemple d'un sac en plastique en guise de mini-serre et surtout ne les placez pas en plein soleil. Aérez-les quotidiennement et veillez à ce que la terre des godets ne sèche jamais. Lorsque, quelques semaines plus tard, la terre des godets est traversée de racines, le moment est venu de planter les jeunes plants dans une plate-bande, tout en les protégeant des limaces.

LONGUE VIE À VOS CHRYSANTHÈMES PLANTÉS EN PLEINE TERRE



- un emplacement ensoleillé, aéré (les plantes doivent pouvoir sécher après la rosée ou la pluie)
 - un sol riche en humus, enrichi de compost ou de fumier, point trop glaiseux
 - éloigner les limaces des touffes qui bourgeonnent, notamment au début du printemps (ramassage manuel, anneaux anti-limaces, coquilles d'œuf broyées etc.)
 - Pour obtenir des plantes touffues, solidement enracinées, on peut tailler les pointes des pousses dès qu'elles atteignent 15 - 20 cm. La plante se ramifie alors davantage.
 - ne pas tailler les plantes avant la fin de l'hiver/début du printemps (protection contre le gel)
 - protéger les plantes du gel en les aérant, p. ex. en tressant des rameaux de sapin entre les tiges
- Le sol ne doit pas être détrempé.

COLLECTIONNER LES VARIÉTÉS

Pour sauver ce qui peut l'être de l'ancienne biodiversité, ProSpecieRara recueille depuis six ans des variétés de chrysanthèmes.

Certains ont été envoyés par des particuliers, une collection entière a été offerte par Ilmar Randuja, pionnier de l'obtention de semences en biodynamie, certaines variétés existaient encore dans diverses jardinerie, parmi lesquelles Frikarti SA qui a confié à ProSpecieRara ses variétés restantes. Ce sont désormais 46 variétés que nous cherchons à faire survivre, « une belle responsabilité », comme le souligne Martina. En un premier temps, les variétés sont plantées en pleine terre et comparées avec leur description première. « Car le fait qu'une plante porte la dénomination variétale 'Feuerzauber' ne prouve pas qu'elle appartienne à cette variété ». Les variétés envoyées par des particuliers arrivent souvent chez ProSpecieRara sans indication d'une dénomination variétale officielle, auquel cas il est déterminant de pouvoir prouver l'ancienneté de la variété. Si elle a par exemple déjà été cultivée par la grand-mère et transmise de génération en génération, on a à coup sûr affaire à une variété ancienne. Si elle ne peut pas être sans équivoque attribuée à une variété connue, nous lui donnons une dénomination de travail. » Lorsqu'il est établi qu'une variété mérite d'être conservée, il faut en assurer la survie dans des jardins. L'objectif est de planter chaque variété dans au moins trois emplacements. « Par la même occasion, nous les testons, par exemple pour voir si elles résistent à l'hiver ou si elle se prêtent comme fleurs coupées. »

LES CHRYSANTHÈMES : UNE FIERTÉ

Parmi ceux qui se sont voués à la conservation des anciennes variétés de plantes ornementales, parmi lesquelles les 36 variétés de chrysanthèmes, nous retrouvons Urs Solmavico, le jardinier du Centre pour aînés. « Je trouve passionnant d'abriter des variétés

OÙ TROUVER LES VARIÉTÉS PROSPECIERARA ?

On trouvera ci-dessous cinq jardinerie qui proposent des variétés de chrysanthèmes ProSpecieRara. On les trouve également dans les différents marchés de plantons ProSpecieRara comme le marché des plantes ornementales qui se tiendra le 19 mai 2019 à l'Elfenau, à Berne.

- **L'autrejardin**
Cormérod / FR, www.lautrejardin.ch
- **Staudengärtnerei Eulenhof**
Möhlin / AG, www.eulenhofstauden.ch
- **Kulturgärtnerei Homatt**
Ruswil / LU, www.homatt.ch
- **Gärtnerei Solodaris**
Soleure, www.solodaris.ch
- **Hospenthal Kägi AG**
Untersiggenthal / AG,
www.hospenthal-kaegi.ch

qui ont une longue histoire derrière elles. Et je suis bien entendu fier de faire partie du réseau de multiplicateurs privés ProSpecieRara. » Parfois, les chrysanthèmes lui donnent du fil à retordre, lorsqu'ils refusent de prospérer dans le sol argileux de Wädenswil, ou lorsqu'ils sont assaillis par les limaces. « Mais lorsqu'on a trouvé l'emplacement qui leur convient, ils se multiplient de façon quasi exponentielle et on peut les multiplier régulièrement en divisant les touffes. » (voir encadré p. 8). C'est pourquoi, entre temps, certaines variétés de chrysanthèmes ne sont pas confinées à la plate-bande de la collection, mais sont réparties sur le terrain de Frohmatt. « À toutes sortes d'endroits, leurs fleurs splendides font la joie des pensionnaires à la fin de l'automne – et la mienne ».

Pour les plantes de culture et les animaux de rentes, il ne devrait pas y avoir de frontières



Béla Bartha, directeur

De tous temps, des végétaux et des animaux ont accompagné les hommes dans leurs migrations. Ce processus millénaire nous a valu la biodiversité dont nous bénéficions aujourd'hui. Il est désormais dangereusement freiné par les brevets et les accords internationaux.

C'est une chance que, dès avant l'époque d'Ötzi, l'homme des glaces de l'âge de la pierre, beaucoup d'hommes aient décidé, il y a plus de 5000 ans, de quitter leurs terres pour franchir les Alpes au prix de multiples privations. C'est à eux que nous devons de nous nourrir d'autre chose que de panais, de rampons et de noisettes, d'avoir par exemple du pain de froment croustillant. Plus tard, ce sont d'audacieux explorateurs qui ont ramené du Nouveau Monde la pomme de terre, le haricot, le pois-vron, la tomate parmi d'autres, contribuant à la variété de notre approvisionnement alimentaire actuel. Et un coup d'œil dans notre catalogue des variétés ProSpecieRara nous rappelle que nous devons une fière chandelle à Calvin, le Réformateur, qui a accueilli à Genève les Huguenots persécutés en France et les a incités à s'établir à Plainpalais, près du Lac Léman : c'est à eux que nous devons le chou de Milan 'À pied court de Plainpalais', l'artichaut 'Violet de Plainpalais' et le cardon 'Épineux

argenté de Plainpalais'. Tous nos animaux de rente sont de même un jour arrivés en Suisse au cours d'une migration et y ont trouvé une nouvelle patrie. En un mot : la diversité de notre alimentation, qui nous

« Il n'y a qu'une solution : avoir un accès aussi libre que possible aux semences et pouvoir les échanger librement, partout, en tout temps, et par-delà les frontières. »

Béla Bartha



Le cardon 'Argenti épineux de plainpalais' est cultivé à Genève depuis environ 200 ans. Leurs tiges blanchies sont considérées comme un délice de Noël.



Le panais, appartenant à la famille des apiacées, est un des rares légumes encore présent dans nos jardins issu d'une plante sauvage européenne.

semble aller de soi et être indissociable de notre patrimoine culturel, est pour l'essentiel originaire de pays autres que la Suisse, et souvent lointains.

LA BIODIVERSITÉ POUR TOUS

La biodiversité que ProSpecieRara recueille et conserve depuis 1982 ne représente qu'une petite part de la biodiversité mondiale. Or nous sommes responsables de la biodiversité tout court. Nous ne travaillons pas seulement pour la Suisse, mais pour tous ceux qui souhaitent tirer parti des variétés ProSpecieRara, que ce soit à des fins de culture, d'utilisation ou comme point de départ pour d'autres sélections, où que ce soit. Nos variétés et nos races sont certes adaptées à nos conditions climatiques, mais, on le sait, le climat peut changer. Il se peut donc que d'ici peu, nos variétés puissent être cultivées plus au Nord, et que nous ayons avantage à pouvoir cultiver des variétés méridionales.

LES RESSOURCES GÉNÉTIQUES – UN BIEN CONVOITÉ

Cet échange de variétés, ou de ressources génétiques, comme on dit aujourd'hui, est un processus souvent très compliqué, ce qui peut devenir dangereux. Le Protocole de Nagoya*, qui régit la mise en œuvre des objectifs de la Convention sur la diversité biologique de Rio, permet à chaque détenteur de protéger ses ressources génétiques. Comme les pays industrialisés gagnent beaucoup d'argent avec les ressources des pays du Sud en brevetant des caractéristiques inhérentes à ces ressources (on peut parler de biopiratage), on comprend le bien fondé de cet instrument. Cependant c'est précisément la possibilité de breveter le vivant et de réserver au détenteur du brevet le droit d'exploiter les caractéristiques brevetées qui rendent nécessaire la protection garantie par le Protocole de Nagoya. L'exploitation des caractéristiques protégées par le brevet est en effet réservée aux détenteurs des brevets, et tous les agriculteurs qui, depuis des générations, contribuent à conserver ces plantes dans les pays du Sud se retrouvent spoliés.

Pour permettre de développer de nouvelles variétés, par exemple mieux capables de s'adapter aux conditions d'un environnement qui change, nous devons avoir accès à la biodiversité. Elle seule nous garantit à terme la sécurité alimentaire. C'est pourquoi il n'y a qu'une solution : avoir un accès aussi libre que possible aux semences et pouvoir les échanger librement, partout, en tout temps, et par-delà les frontières. La propriété intellectuelle, les brevets, qui compromettent le libre accès aux ressources génétiques n'ont pas leur place dans notre alimentation. Nous poursuivons notre combat, en Suisse comme sur le plan international, en faveur du libre accès aux semences. Votre soutien est apprécié !

* Pour de plus amples informations sur le Protocole de Nagoya, voir www.prospecierara.ch/fr/protocole-de-nagoya



COURS FRUITIERS

Aperçu sur les techniques et modes de taille

26 janvier 2019, 9 h 30–17 h
(rocade en cas de mauvais temps : 2 mars 2019)

Jardin botanique de Genève
1 ch. Impératrice
1292 Chambésy/GE

+ Verger de la Fondation Baur
1292 Chambésy/GE

Prix : CHF 100.–/150.–*

Cours de greffage arbres fruitiers (Organisation : arboThévoz)

10 août 2019, 13 h 30–18 h

Verger arboThévoz, 1773 Russy/FR
Inscriptions :

ivan.thevoz@arbothevoz.ch

Prix : CHF 50.–

Cours de détermination de variétés fruitières

28 septembre 2019, 10 h–17 h
(principes de base pour
la détermination variétale),

26 octobre 2019, 10 h–17 h
(variétés d'automne)

30 novembre 2019, 10 h–17 h
(variétés de garde)

Arboretum de Zofingen/AG

Prix : CHF 100.–/150.–*
par module ou 285.–/428.–*
pour le cours complet

Vous trouverez des informations
complémentaires sur
www.prospecierara.ch/fr/calendrier

Inscription par mail
(romandie@prospecierara.ch
ou adresse précisée) ou
par téléphone (022 418 52 25).



COURS POUR LE JARDIN ET LE BALCON

Préparation de plantons

(tomate, poivron, laitue, pavot et haricot)

9 mars 2019

Cours 1A : 13 h 30–15 h 30

Cours 1B : 16 h–18 h (identique au cours 1A)

Pousse Nature, 57 av. de la Gare

1870 Monthey/VS

Inscriptions : info@poussenature.ch

9 mars 2019

Cours 2A : 13 h 30–15 h 30

Cours 2B : 16 h–18 h (identique au cours 2A)

Jardin Botanique de Genève

1 ch. Impératrice, 1292 Chambésy/GE

Prix : CHF 25.–/35.–*

Je démarre un jardin bio

(cours de Christian Anglada)

6 avril 2019, 9 h 30–17 h 15

(rocade en cas de mauvais temps :
5 mai 2019)

Jardins des Fontaines, 1148 Mauraz/VD

Inscriptions : info@jardinsdurocher.ch

Prix : CHF 80.–/100.–*

Secrets de l'agro-écologie au potager

(cours de Christian Bavarel et Claude Zryd)

Cours A : 11 mai 2019, 10 h–12 h

Les vergers d'Epicure, 1257 Bardonnex/GE

Cours B : 18 mai 2019, 10 h–12 h

(identique au cours A)

Ferme de Rovéréaz, 127 Route d'Oron

1010 Lausanne

Prix : CHF 40.–/60.–*

Je démarre un jardin bio à la montagne

(cours de Christian Anglada)

18 mai 2019, 9 h 45–17 h 15

(rocade en cas de mauvais temps :
25 mai 2019)

Jardins du Perrey, 1882 Gryon/VD

Inscriptions : info@jardinsdurocher.ch

Prix : CHF 80.–/100.–*

Week-end d'introduction à la permaculture, (cours animé par Permabondance)

Cours A : 18–19 mai 2019, 9 h–17 h

Cours B : 12–13 octobre 2019, 9 h–17 h
(identique au cours A)

Le jardin La Palette

5 ch. de la Petite-Palette, 1232 Confignon/GE

Inscriptions : contact@permabondance.ch

Prix : CHF 200.–/250.–*



COURS SEMENCES

Cours de multiplication de semences ProSpecieRara

13 avril 2019, 10 h–16 h (partie théorique)

Jardin Botanique de Genève

1 ch. Impératrice, 1292 Chambésy/GE

17 août 2019, 10 h–16 h (partie pratique)

Ferme Biosem, 2019 Chambrelin/NE

Prix (pour les cours théorique et
pratique, qui sont indissociables) :
CHF 200.–/300.–* (repas de midi inclus)

Cours théoriques de base pour la produc- tion de semences (cours d'Ariane Davet)

Cours A : 29 juin 2019, 10 h–13 h

Cours B : 30 juin 2019, 10 h–13 h
(identique au cours A)

Rte de l'Eglise 28, 1678 Siviriez/FR

Inscriptions : a.davet@bluewin.ch

Prix : CHF 30.–/40.–*



COURS ANIMAUX

Formation sur la détention de petits ruminants (ovins)

16 mars 2019, 9 h–16 h 45

Institut agricole de Grangeneuve

1725 Posieux/FR

Prix : CHF 120.–/150.–*

Cours d'élevage de volailles ProSpecieRara

6 avril 2019, 13 h–16 h 30

Institut agricole de Grangeneuve

1725 Posieux/FR

Renseignements et inscriptions :
www.zun-schweiz.ch

isabelle.badan@zun-schweiz.ch

Prix : CHF 25.–*, Gratuit pour les
membres de l'AEVM/ZUN

Formation sur la détention de petits ruminants (caprins)

5 octobre 2019, 9 h–16 h 45

Institut agricole de Grangeneuve

1725 Posieux/FR

Prix : CHF 120.–/150.–*

Les pistils du Jorat

sous de bonnes palmes



Claudia Steinacker, responsable des projets animaux

La diminution de la demande de duvet et d'oies rôties a fortement réduit le cheptel de l'oie de Diepholz. Mais la race originaire du nord de l'Allemagne offre dorénavant d'autres avantages:

dans le canton de Vaud, un cultivateur de safran compte sur l'aide de ces belles à plumes.

Avec leur plumage d'un blanc immaculé, leur bec orange vif et leurs yeux bleu clair à bords orange, les oies de Diepholz nous offrent de beaux clichés. Et comme si elles en étaient conscientes, elles se pavent même devant la caméra.

Neuf oies et deux jars (oies mâles) paissent sur deux champs de safran de Jean-Daniel Cavin à Vulliens, dans le canton de Vaud, de fin mai à début septembre. Depuis quelques temps, ce producteur compte sur des canards coureurs indiens pour maîtriser les gastéropodes. Mais il recherchait une race rustique et légère capable de brouter l'herbe des safranières. Même ses moutons Skudde, qui sont extrêmement petits par rapport à d'autres races de moutons et sont souvent utilisés pour des projets de pâturage, sont trop lourds pour les précieux bulbes de safran. Et voici qu'arrivent les oies avec leurs pieds palmés tout à fait adaptés, et leur appétence.

Par conséquent, son choix s'est rapidement orienté vers l'oie de Diepholz. La race est élevée dans le nord de l'Allemagne depuis plus de 100 ans et fait partie des rares races de ferme sauvegardées. Ainsi, en juin dernier, les onze animaux sont passés de Lucerne à Vulliens. «Avec l'utilisation des oies de Diepholz, je dispose non seulement

ATTRAYANTE «TONDEUSE À GAZON»

En tant que détenteur de moutons Skudde, Jean-Daniel avait déjà un faible pour la conservation de races de rente menacées.



A leur arrivée en juin, les oies de Diepholz apprécient leur nouveau pâturage.



« L'oie de Diepholz m'a convaincu à plusieurs niveaux : par sa robustesse, son efficacité pour la pâture et bien sûr par son élégance. »

Jean-Daniel Cavin, producteur de safran

de» tondeuses à gazon «naturelles et compétentes, mais je peux également contribuer à la conservation de cette race», explique Jean-Daniel.

Les oies s'entendent très bien avec ceux qui rendent encore leur «service de gastéropodes». L'espoir toutefois qu'elles chassent les campagnols, qui raffolent de bulbes de safran, s'est anéanti. Un effort humain est alors encore nécessaire.

Dès que le premier safran fleurit fin septembre, les oies regagnent leur pâturage d'hiver. En effet, les fientes des oies étant assez imposantes, le cueilleur peut être gêné par leur forte présence au sol.

Nos variétés débarquent en ville



Denise Gautier, responsable ProSpecieRara Suisse romande

Pour certaines générations de suisses, l'agriculture urbaine évoque de mauvais souvenir. En effet, c'est dans le contexte de la pénurie alimentaire liée à la seconde Guerre mondiale et la mise en œuvre du Plan Wahlen que les espaces verts des grandes villes de Suisse ont été investis par des cultures. Mais l'agriculture urbaine – notamment avec des variétés anciennes – appartiendrait-elle nécessairement au passé ?

Non, bien au contraire car nous assistons maintenant à un véritable engouement pour « the Urban Agriculture » ! Tant mieux car la ville tentaculaire progresse irréversiblement sur les terres agricoles et certaines exploitations se retrouvent, en quelques décennies, en pleine ville. C'est le cas du domaine de Budé, comprenant 35 ha cultivés au début du 18^e et dont demeure actuellement moins d'un hectare. Sous le nom de « Ferme de Budé », on y cultive des légumes bio et on y vend presque tout de ce que produit le terroir genevois. Ce lieu, improbable et pourtant bucolique, emploie et fait vivre une vingtaine de personnes.

UNE NICHE PARFAITE POUR NOS VARIÉTÉS

L'utilisation de variétés ProSpecieRara est parfaitement adaptée à la philosophie de la Ferme de Budé – local, bio et diversifié. Les plants sont fournis par l'association « Les Artichauts » qui s'est réappropriée en 2010 l'ancien centre de production horticole du Service des espaces verts de la Ville de Genève, situé en centre-ville. Elle y produit des plantons bio à partir de semences de variétés issues de sélections

locales – produites elles même par l'association Semence de pays à Chêne-Bourg, non loin de Genève – et collabore avec ProSpecieRara depuis sa création. Plus de 60 % des variétés proposées dans leur catalogue proviennent de notre collection. Ces trois entreprises possèdent le label



Photo: HEPIA, filière agronomie

ProSpecieRara. Nous avons donc là une alliance exemplaire permettant de maintenir l'activité agricole locale, de renforcer l'auto-production, de produire des aliments de qualité, tout en participant activement à la conservation et à la diffusion de variétés anciennes.

L'ALLIANCE URBAIN-ANCIENNE VARIÉTÉ SOUS LA LOUPE

Un autre projet pilote est mené à la Haute Ecole du paysage, d'ingénierie et d'architecture de Genève (HEPIA), également en collaboration avec ProSpecieRara, et sert de sujet d'études. Légumes et petits fruits bio, majoritairement des variétés anciennes, y sont cultivés sur la terrasse de l'école située en centre-ville. Une étudiante a ainsi analysé le rendement du potager en comparant la croissance de plants de petits fruits avec des plants en campagne. Les résultats montrent que ce type d'emplacement est propice à la culture de fraisiers, en particulier de variétés anciennes. Un autre travail sur la thématique urbaine a démontré qu'il est tout à fait possible de produire

des semences de qualité pour la conservation sur de petites parcelles, en pleine ville. Des résultats particulièrement intéressants et prometteurs pour notre système de conservation, faisant appel à un réseau de multiplicateurs, vivants potentiellement le plus souvent en milieu urbain !

www.ferme-de-bude.ch
www.artichauts.ch

¹ Bachelor d'Amandine Fontaine (2016) : « Potager sur toit : la production d'anciennes et de nouvelles variétés de fraisiers et de framboisiers remontants ».

² Master d'Alexandra Noth (2017) : « Jardiner en ville pour la conservation de la biodiversité cultivée : étude de la production de semences de qualité et du comportement de variétés anciennes de haricots à rames en milieu urbain ».



Le potager urbain de l'Hepia où les laitues 'Grasses de Morges' côtoient des courgettes 'Verte des maraîchers' ou des haricots nains 'Marché de Genève'. C'est un petit poumon vert en plein cœur de la ville.



ANJA TÄMBURINI
Zurich

En été dernier, à l'alpage, nos chèvres bottées refusaient obstinément de rejoindre le troupeau des autres détenteurs et faisaient constamment bande à part pour partir à la découverte des lieux. Au bout de quelques semaines, nous avons dû nous résoudre à les faire redescendre de l'alpage. Malgré toutes nos recherches, nous ne retrouvions pas Jurka et avons fini par abandonner tout espoir. Quelle joie lorsque le berger, quelques jours plus tard, nous a annoncé son retour, accompagnée d'un chevreau, par-dessus le marché ! Personne n'avait remarqué qu'elle était pleine.



BENNO STEINMANN
Uffikon/LU

Notre truie laineuse Daisy n'avait pas son pareil pour obéir aux ordres, « couché », « au pied », et surtout pour se donner en spectacle dès qu'elle avait repéré une caméra. Malheureusement elle n'a jamais été gestante. Nous l'avons gardée quand même, parce qu'elle était incroyable. Mais depuis que nous avons dû abandonner la ferme, elle ne vit plus avec nous.



NICOLE RAMELET
Pully/VD

Tels Winkelried face aux ennemis honnis, ou David et Goliath, les valeureux donateurs de ProSpecieRara firent la guerre au cortège de misères de l'industrie. L'arme était fine, aiguisée, silencieuse : le parrainage. Peu à peu, la petite troupe d'intrépides se renforçât, jusqu'à s'allier, ô victoire, les forces de quelques géants inattendus au départ. Moi j'ai commencé la bataille avec Laura, une Evolenarde vive, intelligente, menue, rapide, elle aurait séduit n'importe qui. La chèvre de Paon, le cochon laineux, les abeilles noires et autres merveilles oubliées l'ont suivie dans mon Arche de Noé, et vogue la galère...

IMPRESSUM

Le magazine « rara » paraît quatre fois par an en français et en allemand, et trois fois en italien.

Éditeur : Fondation ProSpecieRara, Bâle, Suisse

Rédaction : Nicole Egloff, Anna Kornicker

Textes : Denise Gautier, Nicole Egloff, Claudia Steinacker, Béla Bartha

Traduction : Irène Kruse, Denise Gautier

Photos : ProSpecieRara, sauf indication contraire

Layout : Reaktor AG, Kommunikationsagentur ASW, Aarau

Impression : ZT Medien AG, 4800 Zofingen

Papier : Cocoon 100 % Recycling 90 g/m²

Tirage : 4600 expl. en français, 22800 expl. en allemand

Féminin / masculin : Pour plus de lisibilité, nous renonçons à mettre les désignations au masculin ET au féminin. Que nous options pour l'un ou pour l'autre, il va de soi que le terme recouvre à chaque fois les deux genres.

AIDEZ-NOUS !

En guise de remerciement, ProSpecieRara me propose de :

- ✓ Recevoir trimestriellement le magazine « rara » pour obtenir de plus amples informations sur le travail mené par la Fondation en faveur de la sauvegarde de la diversité, ainsi que sur les cours et autres manifestations ouvertes à la participation du public.
- ✓ Obtenir, et souvent gratuitement, des semences de variétés rares pour mon jardin ou mon balcon par le biais du réseau de conservation.
- ✓ Bénéficier de réductions sur le prix des cours, p.ex. les cours d'entretien des arbres ou de multiplication de semences.



Donateur plus : CHF 120.-/an, Donatrice : CHF 70.-/an

Donateur couple : CHF 90.-/an, Donatrice junior (jusqu'à 25 ans) : CHF 35.-/an



Pour vos dons :

CCP 90-1480-3, IBAN CH29 0900 0000 9000 1480 3, BIC POFICHBEXXX

FONDATION PROSPECIERARA

Fondation suisse pour la diversité patrimoniale et génétique liée aux végétaux et aux animaux.

ProSpecieRara Suisse romande
c/o Conservatoire et Jardin botaniques de Genève
Case postale 71
1292 Chambésy
Suisse
Téléphone +41 22 418 52 25
Fax +41 22 418 51 01
romandie@prospecierara.ch
www.prospecierara.ch

ProSpecieRara
Direction
Unter Brüglingen 6
4052 Basel
Schweiz
Telefon +41 61 545 99 11
Fax +41 61 545 99 12
info@prospecierara.ch
www.prospecierara.ch

ProSpecieRara Svizzera italiana
Vicolo S.ta Lucia 2
6854 San Pietro
Svizzera
Telefono +41 91 630 98 57
votedelsud@prospecierara.ch
www.prospecierara.ch

Des paroles aux actes n° 138



Nous faisons aussi de la généalogie et redécouvrons des espèces anciennes.

Les variétés traditionnelles de légumes connaissent en ce moment une renaissance, à laquelle nous contribuons largement. En effet, depuis 1999, nous soutenons la fondation ProSpecieRara dans son travail de préservation de la diversité des espèces végétales et animales. C'est pour cette raison que vous trouvez dans nos rayons plus de 150 articles portant le label ProSpecieRara, une garantie de notre engagement mais aussi d'un goût inégalable.

**Pour tout savoir sur l'engagement de Coop en faveur du
développement durable, rendez-vous sur
des-paroles-aux-actes.ch**



Fondation suisse pour
la diversité patrimoniale
et génétique liée aux
végétaux et aux animaux



Pour moi et pour toi.